

**MARDI 8 DÉCEMBRE 2015**  
**Eucharistie à Notre-Dame d'Obezine**  
**pour la fête de l'Immaculée Conception**

## **DIEU PASSE PAR DES CHEMINS INATTENDUS**

*Par Claude DAGENS,  
administrateur apostolique  
du diocèse d'Angoulême*

Dimanche prochain, nous franchirons la porte sainte de notre cathédrale. Nous entrerons dans l'année de la miséricorde. Plus profondément, nous aurons accès au mystère de la miséricorde du Dieu vivant. Facile à dire, mais difficile à pratiquer ! Car ce mystère de la miséricorde de Dieu, il est simple, de la simplicité de Dieu, mais il se heurte à des obstacles énormes.

Il y a d'abord ces obstacles qui viennent du monde actuel, de ses durcissements, de ses violences, de ses peurs. Et nous participons à ces peurs. Nous sommes tentés de nous replier sur nous-mêmes ou d'adopter des attitudes défensives ou offensives. Le mot terrible de « guerre » retentit parmi nous, en France, et ailleurs dans le monde. Face à la puissance du mal, que vaut la miséricorde ? Qui repoussera ces barrières de la violence et de la peur ?

Mais, face au mystère de la miséricorde de Dieu, il y a des obstacles encore plus grands : ceux qui sont en nous-mêmes, lorsque nous nous laissons dominer par la méfiance et le soupçon à l'égard des autres, et de nous-mêmes, et de Dieu. C'est l'attitude d'Adam et Ève, telle que l'évoque le récit de la Genèse. Ils se sont méfiés de Dieu. Ils ont choisi d'être libres contre Lui, le Père créateur.

Mais il faut que nous, croyants en ce Père créateur, nous ayons le courage de reconnaître que l'origine du monde, ce n'est pas le péché originel, c'est la bénédiction du Père : « *Béni soit Celui qui nous a choisis, dès avant la création du monde, pour être saints et sans reproche devant Lui* », et pour vivre de sa vie, de sa Vérité, de son Amour !

Et si jamais nous trouvons cette promesse trop belle, alors, il faut regarder vers cette femme nommée Marie, Marie de Nazareth, celle qui va accueillir, et porter en elle, et mettre au monde cet enfant nommé Jésus qui est né de Dieu pour que nous renaissions à partir de Lui !

Nous ne comprenons rien au mystère de l'Incarnation de Dieu si nous ne comprenons pas, si peu que ce soit, le mystère de la Vierge Marie de Nazareth. Car cette jeune fille est comme la première-née d'une création nouvelle, à partir de son enfant.

Le mal du monde, elle le connaît. Elle sait que son peuple souffre des guerres, des violences, de l'exil, en attendant, en espérant que vienne le Messie de Dieu. Elle participe à cette très longue attente de son peuple. Elle ne doute pas des promesses de Dieu. Peut-être a-t-elle imaginé un Messie triomphant, mais l'ange Gabriel est venu lui révéler que la venue de ce Messie se passerait dans le secret de son cœur, de son corps de femme qui va devenir mère ! L'humilité étonnante de Dieu, elle y participe totalement.

Et surtout, en elle, il n'y a pas l'ombre d'un doute. Elle est totalement libre pour entrer dans le mystère de la miséricorde de Dieu qui choisit de donner son Fils non pas pour qu'il nous domine, mais pour qu'il prenne tout sur lui de notre condition humaine, de la naissance à la mort.

Marie de Nazareth est « *conçue sans péché* », Immaculée Conception, et ce secret de son être, elle a osé le confier, en patois bigourdan, à la petite bergère de Lourdes, Bernadette Soubirous, qui a répété ces mots – « *Que soy immaculada Conceptiou* » - pour les dire au curé Peyramale qui en a été stupéfait.

Et le signe de la miséricorde de Dieu, il a été donné dans la grotte de Lourdes quand la Vierge Marie a demandé à Bernadette d'aller à la fontaine, à la source qui jaillit dans cette grotte jusque-là très sale.

La miséricorde de Dieu jaillit aussi de notre terre, elle est faite pour imprégner notre humanité, nos corps, nos cœurs, nos consciences, nos mémoires plus ou moins blessées. Et c'est à nous alors de devenir ce peuple de pèlerins, qui ne s'isolent pas du monde, mais qui marchent au milieu de tous, comme la petite fille « *espérance* » qu'aime évoquer Charles Péguy ! Et c'était en un temps de très graves tensions !

Vierge Marie, Notre-Dame de Nazareth et de Lourdes, marche avec nous sur nos chemins, apprends-nous à déplacer ou à contourner les obstacles, en croyant que « *rien n'est impossible à Dieu* », et que Lui ne se lasse pas de « *renverser les puissants de leur trône* » et de « *combler de bienfaits les affamés* » de confiance et de paix que nous sommes tous !